

— Tu leur fais toujours des recommandations sans fin comme si elles étaient des enfants, rappelle-toi qu'Eugénie a seize ans faits, Mathilda en a quatorze et Clara en a douze. A cet âge-là, un enfant est raisonnable ou il ne le sera jamais !

— Oui, je le sais, mais c'est la première fois qu'elles restent seules et elles sont si nerveuses qu'elles pourraient se trouver mal si elles avaient peur.

— Dans tous les cas, il faut qu'elles s'accoutument, et je voudrais bien qu'elles aient peur une bonne fois afin qu'elles se corrigent. Car enfin nous ne pourrions pas toujours rester avec elles !

— Ne leur souhaite donc pas des choses semblables, tu sais bien que notre pauvre Eugénie en mourrait de peur.

— Ne te fais pas de bile à son propos, je connais un peu le caractère des peureux, ils crient tant qu'ils peuvent s'ils croient pouvoir être entendus, et ils savent bien se défendre, une fois pris et seuls.

La conversation s'arrêta, ils avaient traversé le champ désert, séparé en lots innocupés et ils entraient chez leur voisin.

C'était la grosse brunante et il tombait un petit serein frais qui humectait tout : depuis les feuilles des buissons jusqu'aux grandes herbes folles qui bordaient le trottoir ; le lune immense et rouge se montrait à travers le feuillage à l'autre bout du village et déjà la campagne s'éclairait de ce demi jour argenté si beau vers la fin du mois d'août.

Nos visiteurs furent reçus à bras ouverts par Monsieur et Madame Perdreau qui les firent passer dans la petite salle de réception. Après les salutations d'usage madame Perdreau, avec une petite moue peinée, s'informa pour quoi les jeunes filles ne les avaient pas accompagnés. Madame Lelièvre esquissait déjà l'exposé de raisons plus ou moins valables quand le père Lelièvre triomphant : Je leur ai fait garder la maison ; il faut qu'elles s'accoutument, elles sont peureuses comme leur mère, le moindre bruit les met hors d'elles mêmes.

Le père Perdreau reprit : Tu fais bien de les accoutumer un brin, car je commence à voir que toutes les femmes sont un peu prises de ce mal et il n'y a presque pas moyen de sortir sans entendre des jérémiades de toutes sortes.

“ Les hommes sont si hardis, reprit finement la mère Perdreau ”. Hier soir vers les onze heures, j'ai entendu du bruit à la cave ; vous savez que des voleurs de grands chemins rôdent dans les environs. Les Labrie les ont vus dans le bord des sucreries en plein jour. La maison des Vallée a été fouillée et plusieurs cultivateurs du rang de l'église se plaignent de la disparition d'une foule de petites choses dispendieuses. Dès que j'ai entendu du bruit j'ai réveillé Joseph et je lui ai demandé si ce ne serait pas les voleurs. Il m'a répondu, encore à moitié endormi que j'avais rêvé, que la porte extérieure de la cave était bien fermée, et qu'il avait poussé le verrou jusqu'au fond le soir même. Il achevait de me donner toutes ces explications que le bruit se renouvelle ; on aurait dit que le couvercle de la tinette au beurre avait roulé par terre. Joseph me dit bien tranquillement : Va donc voir, j'ai peut-être renfermé la chatte dans la cave hier soir. Vous comprenez que je n'ai pas bougé, et comme je tremblais de tous mes membres, Joseph s'est levé et sur la pointe des pieds il est passé à la cuisine pour descendre à la cave par la trappe intérieure. Comme il retardait à revenir, j'allai voir ce qu'il pouvait bien faire. Imaginez qu'il avait transporté la grosse table sur la trappe de la cave et il s'était assis dessus. Je compris par son manège que c'était pour empêcher les voleurs de monter dans nos appartements par cet escalier. C'est ça, la bravoure des hommes !

— Beau dommage ! j'étais pour descendre à la cave sans la moindre défense et me jeter dans leurs mains pour les empêcher de prendre quelques livres de beurre. On a beau ne pas être peureux il ne faut pas être assez téméraire pour se mettre dans le péril.

Le père Lelièvre approuva fort cette conduite courageuse par la narration d'un trait semblable : La semaine dernière, comme il ventait fort, la porte du hangar à grain que j'avais fermé à clef avant la nuit, je me le rappelle fort bien, se mit à battre. Je me levai pour localiser le bruit et fermer cette porte qui était en train de se défaire. Du haut du perron, je vis dans la noirceur de la nuit une ombre de personne se profiler sur le mur blanchi à la chaux du hanger. J'étais en pieds de bas, à demi vêtu, sans armes, je suis tout simplement rentré et j'ai été me recou-